Karagiannis-Mazeaud (Edith) dir., Strasbourg, ville de l'imprimerie. L'édition princeps aux XV^e et XVI^e siècles (textes et images). Traditions et innovations

Turnhout, Brepols Publishers, 2017, (Coll. Bibliologia. Elementa ad librorum studia pertinentia, 44), 220 p.

Hubert Meyer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/2810>

DOI : 10.4000/alsace.2810

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 481-483

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Hubert Meyer, « Karagiannis-Mazeaud (Edith) dir., Strasbourg, ville de l'imprimerie. L'édition princeps aux XV^e et XVI^e siècles (textes et images). Traditions et innovations », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 15 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2810> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2810>

(p. 23). Les notes bibliographiques gagneraient parfois à être étoffées : les travaux de G. Traband restent ainsi incontournables sur la question de l'atelier de Lauber de Haguenau, tandis que ceux de F. Hieronymus sur les imprimés bâlois feront encore longtemps autorité.

Cet ouvrage de G. Bischoff n'en reste pas moins utile à qui souhaite découvrir le contexte culturel et intellectuel dont profite l'essor du livre imprimé à Strasbourg et gagne à être découvert le temps d'une croisière entre Strasbourg et Mayence...

Laurent Naas

481

KARAGIANNIS-MAZEAUD (Édith) dir., *Strasbourg, ville de l'imprimerie. L'édition princeps aux XV^e et XVI^e siècles (textes et images). Traditions et innovations*, Turnhout, Brepols Publishers, 2017, (Coll. *Bibliologia. Elementa ad librorum studia pertinentia*, 44), 220 p.

Les textes de cette publication, édités par É. Karagiannis-Mazeaud (Université de Strasbourg), sont issus des communications prononcées lors du colloque organisé les 23 et 24 mars 2012 à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg « en l'honneur de Strasbourg, ville de l'imprimerie et de l'édition *princeps* aux XV^e et XVI^e siècles et de la cuvée princeps du Master professionnel des métiers de l'édition de l'Université de Strasbourg ».

À travers treize études de chercheurs de diverses disciplines, nous sont proposés des éclairages sur la notion d'édition *princeps* et sur le réseau éditorial dans la deuxième moitié du XV^e siècle et au XVI^e siècle. Par la même occasion est mis en valeur le rôle de premier plan que joua l'Alsace et principalement Strasbourg dans le domaine de l'édition imprimée où les éditions *princeps* sont nombreuses. Ces études sont complétées par une liste (provisoire) des éditions (supposées) *princeps* de la Médiathèque André Malraux (à Strasbourg) établie par Antoine Simonin pour les incunables et Kartarzyna Blazejewska pour les imprimés du XVI^e siècle (uniquement pour les lettres A-E). Le volume se termine par trois index (des noms, des lieux, des titres des textes cités) très précieux pour la recherche.

Les auteurs illustrent largement l'importance de l'Alsace dans l'éclosion du livre imprimé avec les premières expériences de Gutenberg à Strasbourg et la présence d'un « appétit intellectuel sans équivalent ailleurs ». Le rôle de la bibliothèque paroissiale de Sélestat dans la diffusion de l'humanisme ainsi que de l'école latine de Sélestat a permis la formation d'intellectuels de talent dont certains se tourneront vers l'imprimerie-édition comme Jean Mentel, proto-typographe alsacien, et ses gendres Adolphe Rusch et Martin Schott, mais aussi Matthias Schürer. Une part importante de ces éditions est présente dans les bibliothèques alsaciennes et certains auteurs illustrent leur propos avec des titres d'œuvres présentes dans le fonds ancien de la Bibliothèque André Malraux de Strasbourg et de la BNUS.

De nombreux domaines de la connaissance de cette époque apparaissent à travers la présentation d'éditions *princeps*. La réflexion des auteurs va au-delà du simple passage du manuscrit à l'imprimé. Ils examinent les choix éditoriaux, les raisons de l'importance de la région dans l'éclosion du livre favorisée par les retombées du concile de Bâle. Ils ouvrent le débat sur une définition du concept d'édition *princeps*, sur sa nature et ses rapports avec le monde de l'humanisme. L'édition *princeps* est abordée dans son sens habituel de première impression d'un manuscrit médiéval. La notion est élargie à « l'œuvre qui paraît la première fois ». Plusieurs exemples d'éditions *princeps* sont décortiqués comme par exemple le *Narrenschiff* (1494) de Sébastien Brant, le *De laudibus sanctae crucis* (1503) de Raban Maur, le *Feldtbuch des Wundtartzney* (1517) de Hans von Gersdorff, les *Annales* de Tacite (1515) par Béroalde, la première édition française de la bible avec privilège du Roi (1528), les *Odes* (1550) de Ronsard, quelques exemples d'éditions *princeps* grecques publiées à Venise, Milan, Florence, Rome, Paris, mais aussi l'unique édition *princeps* éditée à partir d'un manuscrit en Transylvanie au XVI^e siècle par Johann Honter à Brassovia... Par ces études, nous entrons dans le monde éditorial à travers des éclairages sur les imprimeurs, sur les premières éditions, sur les rééditions avec retouches, sur les techniques nouvelles, sur l'apport de l'image au texte, sur les rapports entre l'auteur, l'imprimeur, l'éditeur, l'illustrateur et sur leurs réseaux mais aussi sur l'influence du monde politique et religieux sur leur production. Les études regorgent de nombreux détails très informatifs. Ainsi il est signalé que Ronsard à travers son édition *princeps* des *Odes* cherche également à défendre l'usage des langues et des dialectes. Pour la bible imprimée par Robert Estienne

en 1528 avec le premier privilège français, l'édition *princeps* ne concerne pas le texte de la bible mais uniquement l'apparat critique et les index. De nombreuses autres informations sont signalées dans l'ouvrage.

Il faut remercier l'éditeur d'avoir choisi d'illustrer chaque propos par des illustrations tirées des documents originaux, malheureusement en noir et blanc dans le texte, bien que certaines soient reprises en couleur hors texte. Un livre remarquable donc pour un domaine très particulier. Un nouvel éclairage de l'histoire du livre s'ouvre sur les innovations apportées par les éditions *princeps*. Ce colloque a entrouvert un peu plus les portes sur les richesses patrimoniales des fonds anciens et précieux des bibliothèques, qui méritent d'être toujours mieux connus.

Hubert Meyer

ROEHRIG (Jacques), *Procès de sorcellerie aux XVI^e et XVII^e siècles dans les terres de l'est (Alsace, Franche-Comté, Lorraine), Escalquens, Éditions Trajectoire, 2016, 376 p.*

L'ouvrage de J. Roehrig est composé de plusieurs parties qui suivent l'idée de départ clairement affichée et assumée : un historien amateur empreint de sentiments forts à l'égard des condamnés pour sorcellerie des XVI^e et XVII^e siècles. L'auteur commence par une série de six chapitres qui veulent contextualiser la chasse aux sorcières dans l'Europe moderne, en faisant la comparaison avec plusieurs espaces pertinents et en se focalisant sur l'est de la France. Il enchaîne sur un bilan qui se fonde sur une analyse statistique des cas glanés dans cet espace et qui a pour objectif l'élaboration de ce que l'auteur appelle le « mémorial des sorcières », la liste alphabétique des 5 186 « victimes de la traque » qu'il a répertorié. Suivent un chapitre qui détaillent trois cas choisis, puis une conclusion où l'auteur réitère sa position de « dénonciateur des injustices » qui se doit de « militer pour obtenir la réhabilitation » de ces « damnés de l'enfer terrestre », pour terminer sur un paragraphe stipulant que l'historien par « devoir de mémoire » se doit d'alerter ses lecteurs sur les dangers de « la possible répétition d'un phénomène analogue ». L'auteur « imagine un scénario » pour un futur très proche où les immigrés seraient chassés en masse dans une nouvelle forme de chasse aux sorcières, et clôt son ouvrage en citant Fernand Raynaud et Santayana, et en convoquant l'image de myosotis poussant sur les cendres de ceux qu'il ne faut pas oublier.